

blouin | division

Caroline Monnet

Kwìngwan: La terre tremble

10 septembre – 7 novembre 2026

(English will follow)

Blouin Division a le plaisir d'accueillir *Kwìngwan: La terre tremble*, une exposition de Caroline Monnet se déployant dans l'ensemble de la galerie.

Pour *Kwìngwan : La terre tremble*, Caroline Monnet présente un nouveau corpus d'œuvres qui envisage la gratitude comme un acte de résistance. Dans un monde façonné par l'extraction, la consommation et la croissance à tout prix, où les forêts sont considérées comme des ressources, l'eau comme une marchandise et les territoires comme du capital, Monnet propose un autre rythme. Ralentir. Regarder. Écouter. Porter attention à ce qui nous relie et reconnaître que nous faisons partie du monde vivant.

Les œuvres prennent forme à travers des gestes lents et répétitifs: tisser, broder, assembler, recommencer. Ces pratiques donnent forme à la mémoire et assurent la transmission de savoirs, de récits et de façons d'être au monde. Elles font écho à des générations qui ont préservé leurs langues, leurs cultures et leurs relations au territoire malgré les forces qui ont cherché à les effacer et à les déposséder.

Tisser, c'est relier. Réparer. Résister.

Les œuvres s'entrecroisent et s'emboîtent, faisant apparaître les relations entre les générations, les communautés et le territoire. La réparation devient un processus continu: maintenir les liens, transmettre les savoirs et créer les conditions nécessaires à la continuité. L'exposition pose une question centrale: comment habitons-nous un monde que l'on nous a appris à exploiter plutôt qu'à respecter ?

Au cœur de l'exposition se trouve une autre manière de penser notre relation à la Terre : fondée sur la réciprocité plutôt que sur l'extraction. L'eau, la terre, les plantes et les animaux ne sont pas de simples ressources, mais des éléments essentiels d'un monde vivant auquel nous appartenons. Reconnaître cette relation, c'est aussi reconnaître ce que nous recevons, ce que nous prenons et la responsabilité que nous avons envers ce qui vient après nous. Les œuvres nous invitent à renouer avec le territoire, à transmettre les savoirs et à imaginer un avenir fondé sur la réciprocité, le soin et la continuité. Peut-être que la gratitude commence par le geste le plus simple, et le plus radical: se rappeler que nous ne sommes pas séparés du monde. Nous en faisons partie. Et qu'il nous regarde en retour.

blouin | division

Caroline Monnet

Kwìngwan: The Earth Trembles

September 10 – November 7, 2026

Blouin Division is pleased to introduce *Kwìngwan: The Earth Trembles*, an exhibition by Caroline Monnet unfolding throughout the whole gallery.

For *Kwìngwan: The Earth Trembles*, Caroline Monnet presents a new body of work that approaches gratitude as an act of resistance. In a world shaped by extraction, consumption, and growth at all costs, where forests are treated as resources, water as a commodity, and territories as capital, Monnet proposes a different pace. Slow down. Look. Listen. Pay attention to what connects us and recognize that we are part of the living world.

The works take shape through slow, repetitive gestures: weaving, embroidering, assembling, beginning again. These practices give form to memory and carry forward knowledge, stories, and ways of being in the world. They echo generations who have preserved their languages, cultures, and relationships to the land despite forces that have sought to erase and dispossess them.

To weave is to connect. To repair. To resist.

The works intersect and interlock, tracing relationships between generations, communities, and territory. Repair emerges as an ongoing practice: sustaining relationships, transmitting knowledge, caring for what surrounds us, and creating the conditions for continuity. The exhibition asks a central question: How do we inhabit a world we have been taught to exploit rather than respect?

At the heart of the exhibition is a different understanding of our relationship to the Earth: one based on reciprocity rather than extraction. Water, land, plants, and animals are not simply resources, but essential elements of a living world to which we belong. To acknowledge this relationship is also to recognize what we receive, what we take, and our responsibility to what comes next. The works invite us to reconnect with the land, carry knowledge forward, and imagine a future grounded in reciprocity, care, and continuity. Perhaps gratitude begins with the simplest, and most radical, act: remembering that we are not separate from the world. We are part of it. And it's looking back at us.